



Communiqué de presse 3 juillet 2009



Les tombes à char d'Attichy

Une équipe de l'Inrap vient de mettre au jour une nécropole gauloise à Attichy dans l'Oise. Cette fouille, réalisée sur prescription de l'État (Drac Picardie), à l'occasion de l'exploitation d'une carrière de granulats, a notamment révélé les tombes de deux éminents personnages celtes.

La nécropole

Sur une terrasse dominant l'Aisne, la nécropole se compose de onze sépultures sur environ 1 300m². Douze individus sont présents : six adultes, cinq enfants auxquels s'ajoute une personne incinérée. Les fosses sépulcrales sont orientées est-ouest. Les corps sont déposés allongés sur le dos, les bras le long du corps, le regard tourné vers le levant. Seul un individu en position fœtale, tête au sud, a le regard tourné vers le septentrion.

La pratique de l'inhumation est ici majoritaire. La nécropole d'Attichy a été en usage vers 250 avant notre ère, une période charnière qui se caractérise habituellement par l'abandon de l'inhumation au profit de l'incinération. Ce changement de pratiques funéraires s'est opéré à un rythme différent selon les régions. La nécropole d'Attichy, avec un abandon plus tardif de l'inhumation, se rattache donc probablement au groupe culturel Aisne-Marne.

Le mobilier

Parures et accessoires vestimentaires accompagnent les défunts : bracelets, fibules, anneaux de ceintures, en bronze, fer ou lignite. Les hommes partent dans l'au-delà en guerriers avec leurs armes, épée ou lance. Des ustensiles de toilette, des outils (rasoir, paire de force, couteau) sont aussi présents. Des récipients céramiques, des dépôts de pièces de viande sont destinés à la consommation de mets ou de liquides. Différents statuts sociaux peuvent être perçus au travers du mobilier funéraire. Les rangs hiérarchiques les plus élevés de cette communauté s'expriment au travers de deux tombes à char et d'une tombe à enclos circulaire. Cette dernière est celle d'un jeune enfant.

Les tombes à char

À certaines périodes, les Celtes ont eu pour coutume d'inhumer leur aristocratie sur un char. Jusqu'à présent inviolées, les tombes à char d'Attichy appartiennent à deux hommes en armes. Entourés de céramiques, de morceaux de porc et de mouton, ces personnages reposent, entre les deux roues cerclées de fer, sur le châssis de leur char. Ceux-ci ne sont pas des véhicules d'apparat et leurs essieux portent parfois des traces de réfection. Dans une des tombes les mors des chevaux ont été déposés à plat dans une fosse. Un tertre de terre recouvrait probablement les sépultures, mais il n'en reste pas de trace aujourd'hui.

Une autre tombe à char, aujourd'hui disparue, avait été trouvée au cours du XIX^e siècle à Attichy. Datées du III^e siècle avant notre ère, les deux tombes aujourd'hui mises au jour sont plus récentes que celles de Vasseny et de Bucy-le-Long dans l'Aisne (V^e-IV^e siècles avant notre ère), mais se rapprochent de celles découvertes à Roissy-en-France, lors de l'aménagement d'une partie de l'aéroport.

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement Eiffage Travaux Publics Contrôle scientifique Service régional de l'archéologie (DRAC Picardie) Recherche archéologique Inrap Responsable scientifique Sophie Desenne, Inrap

Contacts

Mahaut Tyrrell chargée de communication médias Inrap, pôle partenariats et relations avec les médias 01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Elisabeth Justome chargée du développement culturel et de la communication Inrap Nord-Picardie 03 22 33 40 54 – elisabeth.justome@inrap.fr